

## Le contexte archéologique

Située au centre de l'agglomération gauloise de Reims, la parcelle se trouve à l'angle sud-est du Forum de la ville gallo-romaine. Au début du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, une église est érigée sur la parcelle voisine au sud. Cette église, première cathédrale, est le siège archiépiscopal Rémois jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Au VII<sup>e</sup> siècle, elle prend le nom de Saint-Symphorien. Contre cet édifice, à l'emplacement de la fouille, le cloître des chanoines du chapitre de Saint-Symphorien existe au moins depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

Vue aérienne des galeries ouest et nord du cloître  
© Inrap

## L'évolution d'un quartier pendant 2000 ans

Cette opération archéologique permet aux chercheurs de l'Inrap de retracer l'histoire d'un quartier occupé dès l'époque gauloise. Pendant l'Antiquité, ce sont des habitations luxueuses qui sont érigées à cet emplacement. Elles perdurent certainement jusqu'au début de la période paléochrétienne. A cette époque le lieu passe du monde profane au monde religieux. C'est en effet très vraisemblablement dès le IV<sup>e</sup> siècle que les ecclésiastiques rémois ont acquis ces terrains pour y édifier une église et plus tard un cloître. La vocation religieuse du lieu a continué jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est ici pour les archéologues l'occasion d'étudier les particularités de l'occupation religieuse sur une durée de 1500 ans.

Inrap Grand Est Nord  
12, rue de Méric  
cs 80005  
57063 METZ cedex 02  
tél. +33(0)3 87 16 41 50  
fax. +33(0)3 87 16 41 51

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics (collectivités territoriales, sociétés d'autoroutes, Réseau ferré de France...), soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

*Rue Saint-Symphorien, au chevet de la cathédrale de Reims, la société A3C réalise 16 appartements d'exception et crée 4 logements de style dans un bel hôtel particulier.*

Promoteur  
**A3C**  
Constructeur  
Promoteur - Constructeur  
☎ 03 26 40 63 65  
e-mail : a3cpromotion@wanadoo.fr



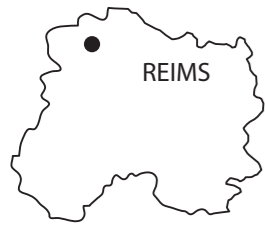
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives

Inrap

## L'évolution d'un quartier pendant 2000 ans, Rue Saint-Symphorien, Reims







REIMS

Aménagement  
Société A3C

Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'Archéologie,  
DRAC Champagne-Ardenne,  
François Berthelot

Recherches archéologiques  
Inrap

Archéologue responsable de l'opération  
Stéphane Sindonino, Inrap

Suivi scientifique et technique  
Agnès Balmelle, Inrap  
Alain Koehler, Inrap

Le chantier d'archéologie préventive mené par l'Inrap rue Saint-Symphorien à Reims du 15 juin au 15 novembre 2006, se déroule à l'occasion d'un projet immobilier réalisé par la société A3C. L'emprise du chantier s'étend sur une superficie de 500 m<sup>2</sup> où l'accumulation des couches archéologiques atteint plus de 5 m d'épaisseur. Les vestiges archéologiques se sont constitués sur 2000 ans d'occupation continue.

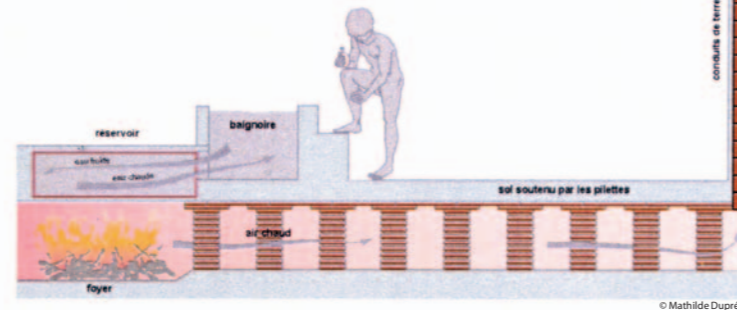
Fouille des vestiges gallo-romains à l'extérieur du cloître (à gauche, mur de la galerie)  
© Inrap



## Un habitat gallo-romain dense

A cette étape de l'opération de fouille, partout où les vestiges médiévaux ont été fouillés, des murs de plusieurs constructions de l'époque gallo-romaine ont été découverts. Ceux-ci ont la particularité d'être conservés sur plus d'un mètre d'élévation. Un hypocauste (système de chauffage par le sol) et des sols en béton ont été repérés. Une cour, ou une ruelle, occupe la partie centrale de la parcelle.

### Chauffage par hypocauste



© Mathilde Dupré

## Une occupation du Haut Moyen Age qui reste à qualifier

Des vestiges du Haut Moyen Age ont pour l'instant été découverts sporadiquement sur le chantier. Il s'agit principalement de fosses dépotoirs qui ont la particularité de contenir beaucoup d'objets archéologiques. Ceux de cette époque, encore découverts rarement à Reims, nous permettent de mieux appréhender le quotidien des populations urbaines mérovingiennes et carolingiennes. On peut ainsi espérer mettre au jour des constructions de ces époques comme ce fut le cas lors du chantier de fouille de la rue Eugène Desteuque seulement distant d'une cinquantaine de mètres.

Sépulture en cours de fouille dans le jardin du cloître  
© Inrap



## L'église et le cloître Saint-Symphorien

De l'église Saint-Symphorien, nous n'avons mis au jour que le mur nord de la nef. Celui-ci sert encore de fondation au mur de parcelle actuel. Lors de la destruction de l'église et du cloître en 1795, le mur de clôture que l'on voit aujourd'hui a été reconstruit avec des fragments architecturaux provenant de ces édifices. Lors de la fouille, de nombreux éléments de chapiteaux et de colonnes du XIII<sup>e</sup> siècle ont été mis au jour. La découverte de plusieurs éléments de statuaire dont une très belle tête ayant conservé sa polychromie a été encore plus intéressante. Du cloître, en forme de « U » tourné vers l'église, seuls les couloirs ouest et nord ont été découverts. La galerie, dont le mur externe est conservé sur plus d'un mètre de haut, entourait un jardin. Dans le couloir du cloître, plusieurs dizaines de sépultures de chanoines vont être fouillées. Les vestiges d'un très grand four à chaux marquent une période de reconstruction et d'amélioration des bâtiments ecclésiastiques.

Des maisons, appartenant aux chanoines, ont été mises au jour entre la rue Saint-Symphorien et le cloître.

Tête de statue médiévale polychrome  
© Inrap

